

MOSTAGANEM

10 ans de prison ferme pour l'agression d'un taxieur

Un jeune homme, B. H., âgé de 24 ans, a été condamné hier mardi à 10 ans de prison ferme par le tribunal des flagrants délits de Mostaganem pour agression et vol sur un chauffeur de taxi urbain. Quant à son compagnon, B. A. âgé de 22 ans, il a été acquitté.

Simulant un jeune couple — B. A. bien maquillé et habillé en femme — les deux compères sont montés dans un taxi le 17 décembre vers 7 h du matin dans le quartier d'El Arsa.

C'est en cours de route, hors de la ville de Mostaganem que le chauffeur de taxi a été victime d'un guet-apens. B. H. menaçait la victime à l'aide d'une arme blanche, le délesta de son télépho-

ne portable et de sa petite recette puis il lui a ordonné d'arrêter le véhicule avant de fuir. Aussitôt, la victime déposa plainte à la police et donna le

signalement des deux acolytes. Le «mari» qui a une balafre à la joue gauche, fut facilement identifié. Il a été appréhendé quelques heures après avoir commis son forfait et dénonça son complice.

Appelé à la barre, B. H. a reconnu les faits qui lui

sont reprochés, soutenant que l'idée du déguisement de son acolyte en femme était sienne ce qui a valu l'acquittement de ce dernier.

Le ministère public avait requis les peines de 12 et 6 ans de prison ferme.

A. B.

Effondrement d'un échafaudage : un peintre tué

Un ouvrier est tombé d'un échafaudage, hier, dans la matinée, du 9^e étage, une hauteur d'environ 40 mètres. Le défunt s'occupait des travaux de ravalement et de peinture des bâtiments de la cité des 400 logements. La nacelle sur laquelle la victime travaillait s'est brusquement décrochée et l'homme a perdu

l'équilibre pour chuter sur le béton de la chaussée. Il est décédé sur le coup. Le corps de la victime a été évacué vers la morgue de l'hôpital de la ville et une enquête a été ouverte pour élucider les circonstances exactes de cet accident.

A. B.

TLEMCCEN

Encore une victime du rail

Les jeunes lycéens de la cité des 400 logements, dans la commune de Mansourah, se souviendront pendant toute leur vie de ces vacances d'hiver. Quand ils reprendront le chemin de l'école, leur ami Abderrahmane Ben Moussat, âgé de 17 ans, ne répondra pas à l'appel.

Le destin en a voulu ainsi. Ce dimanche, la mort était au rendez-vous du côté d'Aïn Nadjar, le jeune

Abderrahmane voulait s'offrir une petite balade à travers les champs de Mansourah, d'autant plus qu'il faisait beau. Que s'est-il passé pour qu'un drame de cette ampleur arrive en plein jour ?

Le train a percuté violemment le malheureux randonneur qui rendit l'âme

quelques heures plus tard à l'hôpital. Chaque année, le rail fait des victimes aux mêmes endroits, notamment à Makhoukh et à Aïn Nadjar. Le train qui dessert la ligne Maghnia-Tlemcen traverse plusieurs quartiers. A partir de Mansourah jusqu'à la sortie ouest de la ville à proximité de Sidi Saïd, le passage du train présente un réel danger.

Il est temps de prévoir la pose d'une clôture pour protéger les riverains et les piétons à ces endroits sensibles.

M. Zenasni

M. B.

SOUK AHRAS 12 semaines de manœuvres pour la Protection civile

Les catastrophes naturelles n'avertissent pas quand elles surviennent, et un citoyen sous les décombres a besoin de secours immédiats.

Dans ce contexte, la Protection civile a tiré beaucoup d'enseignements et d'expérience des inondations de Bab El Oued et le séisme de Boumerdès. De ce fait, des simulations grandeur nature sont effectuées depuis 15 jours au niveau de la wilaya de Souk Ahras et s'étaleront sur douze semaines.

La semaine dernière, les équipes des unités de la Protection civile du chef-lieu de la wilaya ont fait mouvement vers un point sur la RN16 reliant Souk Ahras à Machroha. Cette manœuvre a débuté tôt le matin vers 8h, pour optimiser l'intervention, les moyens humains et matériels mobilisés pour ce cas représentaient plus de vingt agents et de secouristes, trois ambulances et deux camions ont été dépêchés sur les lieux. Il s'agissait d'un exercice concernant le dérapage d'un bus de 21 places et ce n'est que vers midi que la manœuvre a pris fin. Notons également qu'une seconde simulation d'un télescopage entre deux véhicules a été organisée ces derniers jours à Souk Ahras ville.

A vrai dire, ces manœuvres sont assignées par la direction générale de la Protection civile avec chaque fois un thème différent.

Barour Yacine

Les médecins de Khenchela endeuillés : leur doyen n'est plus

Les médecins de la wilaya de Khenchela et aussi de l'Est algérien sont endeuillés depuis hier, et ce, suite à la tragique disparition du doyen des «blouses blanches» Benzaïm Mahmoud qui a rendu l'âme aux urgences de l'hôpital Ali-Boushaba suite à un malaise cardiaque et un problème de diabète.

Ancien médecin chef de la Clinique centrale d'Alger depuis 15 ans, Mahmoud Benzaïm, né en 1942 à Khenchela, a été membre du comité central du FLN aux côtés de Benhamouda, Messaâdia, Lakhdari et autres. Il a été élu président de l'Union nationale des médecins algériens de la wilaya de Khenchela de 1984 à 1987 puis membre de l'Union des médecins algériens pendant plusieurs années et a participé à plusieurs colloques, séminaires et congrès à l'intérieur et l'extérieur du pays.

Benzaïm Abdelouahab

Un groupe de terroristes enlève un agriculteur et son fils

Selon une source crédible, des terroristes, dont ni le nombre ni l'identité n'ont été déterminés, ont enlevé un agriculteur âgé de 70 ans et son fils de 40 ans à proximité du village de Siar, au sud de la daïra de Cherchar, à 50 km du chef-lieu de la wilaya de Khenchela.

La même source ajoute que les terroristes, qui activent aux alentours des frontières des wilayas de Tébessa, Khenchela et El Oued, ont libéré le fils après trois jours. Ce dernier a été retrouvé dans un état lamentable dans les environs du même village, alors que le sort du père reste inconnu depuis l'enlèvement.

A signaler que le même groupe a pu s'emparer du troupeau de moutons appartenant à l'agriculteur, selon les dires de l'homme libéré.

Les services de sécurité ont déclenché une enquête et des recherches pour neutraliser ce groupe et libérer la victime.

B. A.

BLIDA

Des inconnus agressent un septuagénaire pour la somme de 300 DA

De sources sécuritaires, nous avons appris qu'un vieil homme de 70 ans a été agressé à l'arme blanche, hier, à l'avenue Yousfi à Blida, par trois personnes qui lui ont subtilisé la somme de 300 DA.

La victime, qui venait de quitter la mosquée après avoir accompli la prière du fedjr, a été rudement malmenée par les trois agresseurs, lui causant plusieurs fractures à l'avant-bras et au niveau des côtes. Evacué en urgence, le vieil homme a été hospitalisé pour traumatisme.

Une autre agression a eu lieu le même jour à la cité Mokhfi à Blida où un jeune homme a reçu plusieurs blessures. La victime se trouve encore à l'hôpital pour des soins intensifs.

C'est dire que l'avenue Yousfi-Abdelkader et les quartiers environnants sont devenus des lieux extrêmement dangereux où les agressions et les provocations sont légion.

M. B.

TRAFIC DE DROGUE À CONSTANTINE 3 kg de kif traité saisis

Agissant sur information parvenue à leurs services, les éléments de la brigade de recherche et d'investigation (BRI) sont arrivés au cours de cette semaine à mettre hors état de nuire un dangereux trafiquant de drogue.

Mis sous surveillance rapprochée, le mis en cause dans cette affaire, une personne âgée de 39 ans, a été appréhendé par les services de sécurité en possession de 32 plaquettes de kif traité (3 kg) préparées pour la vente.

Présenté devant la juridiction compétente territorialement, il a été placé sous mandat de dépôt.

K. G.

SIDI BEL-ABBÈS Un père de famille retrouvé pendu à son domicile

Tôt dans la matinée de mardi dernier, un père de famille, en l'occurrence le nommé K. M. âgé de 56 ans a été retrouvé, pendu en son domicile dans la localité de Sidi Lahcen. Si toutefois les premiers éléments recueillis priviégient la thèse du suicide, une enquête a été ouverte pour déterminer avec exactitude les circonstances de cette disparition tragique.

A. M.